



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **29/07/2023**
- Cavité / zone de prospection : **Trou qui souffle**
- Massif **Vercors**
- Commune **Méaudre**
- Personnes présentes **Kevin Jourde, Merlin, Clément Hodeau**
- Temps Passé Sous Terre : **8-9h**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Classique**
- Rédacteurs **Clément**

A trois nous partons pour une sortie qui s'annonce plutôt tranquille :
Equipement/déséquipement des saint de glace et visite un peu plus loin selon les envies.
Merlin, alors de passage à Grenoble voulait une sortie où faire le touriste.

Arrivé au parking de Sassenage, une autre spéléo, Arya (qui sortait le jour même avec Vianney), nous fait remarquer qu'avec le camp Berger, les SdG devraient être équipés. Nous vient alors l'idée d'en profiter pour faire la traversé TQS – SdG. Passage au camp Berger pour vérifier cela et la longueur de corde adéquate.

Ça déroule jusqu'au carrefour de la condensation. L'équipe étant bien en forme, je propose un détour par les galeries vives. Nous descendons le puit Cigale P38, toujours aussi beau avec ses embruns.

On visite le Siphon de la Verna, et visite des galeries alentours. Mes camarades qui ne sont jamais venu au TQS admire les galeries actives.

On remonte et rencontrons une autre équipe que nous avons croisé sur le parking. Pause repas et papotage pendant que Kevin remonte et déséquipe.

On repart dans les galeries de la condensation, on remonte la galerie de la Cigogne jusqu'à la zone des bassines. Ça commence par un ramping sur un sol bien calcité, puis des flaques d'eau, des bassines, puis LA BASSINE. Ça semble passer, j'évite de cogiter trop longtemps. A plat ventre l'eau rentre de la combinaison, la sortie approche.

Rassemblé sur une zone plus confortable, on s'active pour se réchauffer. Suit une zone de méandre avec main courante qui paraîtra bien long pour nos 3 spéléos trempés.

L'arrivé dans la conciergerie est un soulagement. Retour classique, si ce n'est que l'on loupera le croisement à l'ascenseur. Des rubalises nous amènent à croire que l'on est sur le bon chemin, alors que le parcours est de plus en plus scabreux. Demi-tour.

Sortie et nettoyage du matériel sous l'orage qui démarre.